

Journal d'un hippocampe

Sylvia Joss

La blancheur du silence contraste avec cette marée noire de la mort
Un enfant de lumière porte le grand seau bleu de l'espérance
Il courbe son dos pour prendre dans sa main la mort
Poissons, faunes durcies et souvenirs de sourires échoués là... en une nuit
L'enfant découvre une étoile de mer tenant dans son bras un hippocampe
La blancheur du fil de l'hippocampe contraste avec ce noir recouvrant son corps
L'enfant suit la lumière du fil pour y découvrir l'écriture bleue gravée d'espérance
Entre les mains de l'enfant, le fil dévoile une existence...
L'existence de l'hippocampe

Dieux que j'aime les caresses de l'eau quand je suis immobile. Ce soir particulièrement... Il faut dire que j'ai bien choisi mon amarre et je m'en délecte. Il n'y a que mon journal intime qui soit au courant de mes exigences. Il tient au fil de ma destinée. Je m'agrippe à une algue. Elle a su me séduire par sa façon de m'effleurer avec délicatesse... j'adore ça. Une véritable invitation d'ange. Moi, au centre de son alcôve. Elle reflète tout ce qui m'attire dans la simplicité de son regard pétillant de mystères. Sans rival immédiat, je m'étire pour qu'elle s'enroule à mon corps. Nos sens s'attendrissent pour une nuit. Dans nos songes, nous rejoignons de sublimes abysses. Ensemble, nous respirons.

L'enfant se surprend à voguer dans ce monde fascinant
Il poursuit la route du fil

Du vieux bois d'ébène orné d'un cuivre orgueilleux surgit. C'est une majestueuse malle qui baille en expirant des histoires de mécréants, de royautés, de divinités extravagantes. Sa provision de mots est incroyable, insensée, inconcevable puisque sans fin. Vraiment intéressant... Je reste captivé dans cet intérieur capiteux pour une heure ou deux, mais les humains n'y peuvent rien... Toutes leurs histoires se répètent dans leurs gloires, leurs cruautés et leurs déboires. Je m'en lasse assez rapidement donc je retourne au milieu de mes cieux et au centre de ce que je connais si peu: ma légende.

Enchanté, l'enfant s'amuse à imaginer vivre dans cette mer
Il caresse le destin du fil

*Chaque année, nous célébrons l'Amour
Chaque année, nous dansons avec lenteur
Pour mieux accentuer l'authenticité
Pour mieux détailler les contours
De chaque sincérité de nos lisières
De chaque musique de nos fantaisies*

*Chaque espace poétique flotte dans les vagues
Chaque goutte d'eau rejoint ma promesse
Pour mieux débusquer nos secrets
Pour mieux honorer nos naissances*

*De chaque seconde rythmée par nos pulsions
De chaque geste ému par nos sensualités
Je sais qu'elle est là
Je sais qu'elle est douceur
Elle sait que je suis là
Elle sait que je suis limpide
Je sais qu'elle enfantera nos descendance
Elle sait que je lui donnerai nos évidences*

*Tout commence par ce menuet réinventé, épuré
Tout commence par nos corps collés, fusionnés
Aux rythmes doux de la valse
Aux rythmes marqués par la passion*

*Nous sommes émotions
Nous sommes bonheurs*

*Tour à tour, dragon, poisson, cheval
Tour à tour, multiples, uniques, inexistantes
Nous sommes dans l'Un
Nous sommes dans l'absolu*

*Aux rythmes de nos bouillonnements intérieurs
Aux rythmes de nos essences unifiées
Tour à tour, nous cultivons nos différences
Tour à tour, nous préparons nos ressemblances*

*Chaque année... cette danse
Pour mieux s'aimer*

*De chaque mouvement naît le possible
Je sais qu'elle répond à l'amour
Elle sait que je fonds dans son amour*

*Tout commence par ce prélude
Aux rythmes de nos soupirs*

*Nous sommes les clés
Tour à tour, sans armure
Nous sommes les nouveaux amants*

(J'aurais pu écrire en forme de vers, mais cela n'aurait pas été digne du vrai poème)

*Emerveillé, l'enfant se balance dans leurs voluptés
Il protège la matière du fil*

*Lors de notre mariage
Je lui offre un coquillage
Innocent et sans alliage
Comme inaccessible*

*Dans toute sa pureté irréductible
Irrésistible
Ma douce âme l'ouvre
Là, elle découvre
Toute ma confiance
En transparence*

*Lors de notre union
Elle me donne une vision
Amoureuse et sans raison
Comme invisible
Dans toute sa sensation irréductible
Elle est irrésistible
Mon doux regard s'ouvre
Là, je découvre
Toute sa loyauté
En sérénité*

*Mon cadeau était enfui
Dans mes entrailles en ivoire
Son offrande était enfuie
Sous ses ailes de miroir*

Emporté, l'enfant danse aux rythmes des flots célestes
Il écoute la voie du fil

*Partis dans l'inconnu, à 4'373 battements de nageoires plus loin, nos 32 cm réunis, sont constamment soudés l'un à l'autre, nous profitons de ces 3'300 herbes sauvages qui forment le paravent de notre histoire, nous savourons la chance de rester ici car cette destination est très prisée grâce aux 3 sirènes insufflant leurs envoûtements à 123 pierres cristallines...
(Tiens... aucun point... c'est vrai... il faut que rien ne s'arrête...)*

Touché, l'enfant attend de goûter à ce festin déraisonnable
Il palpe la magie du fil

*Des yeux vides d'un autre monde se sont jetés sur nous
En forme de filets, j'ai juste le temps d'esquiver
Soudainement l'effroi!
Je n'arrive pas à y croire...
Elle, emportée par cet envahisseur
Mon doux miroir s'éloigne
Je me brise
Je reste muet de hurlements
Je supplie le destin de tout changer
 *Mais rien n'y fait
 Tout est déjà fait*
Mon épouse est ancrée en moi
Je n'arrive pas à y croire
Celle qui me couvrait de son regard pendant que je chérissais les fruits de nos
fusions
Celle qui m'aimait en toute loyauté pendant que je cultivais les richesses de nos
enfants
Les yeux vides de l'autre monde appellent la mort pour se guérir
Guérir comment? Et de quoi?
Aujourd'hui... je le jure...
Mon amoureuse est l'encre bleue de nos futurs*

Attristé, l'enfant se noie dans le labyrinthe des larmes
Il serre le cœur du fil

*Pour vivre avec elle son dernier souffle
J'ai besoin du contact avec la terre
Je me perds pour glisser au fonds de la mer
Je bouscule 127 grains de sable
C'est un poisson insomniaque qui les a compté avant de s'endormir*

*Pour vivre avec elle son dernier souffle
J'ai besoin du contact avec la mort
Je la sais rude au fonds de ses marécages
Je poursuis 1'593 chemins de disparition
C'est une méduse acariâtre qui les a compté avant de s'éclipser*

Inquiet, l'enfant se tend dans son désir de consoler
Il berce l'esprit du fil

Nouvelle effervescence...

Tout recommence...

La lune, majestueuse, fait l'amour avec les cieux

Elle nous inonde de ses sourires gracieux

Des enfants de l'espérance rejoignent les lueurs de l'innocence

Au passage, ils caressent ma joue avec bienveillance

Oui! Je suis vivant!

Entre les ailes de l'hippocampe, le fil se détache
Il se pose délicatement sur le cœur de l'enfant
L'enfant se love dans l'intimité des enchantements
Il relève son corps pour prendre dans ses mains la Vie
L'enfant de l'innocence ouvre ses bras
Il reçoit des pétales de dieux étranges et heureux
L'enfant tisse son propre fil de vie avec cette offrande
Par amour de la beauté et du vrai
Il emprunte la route des astres bleus d'espérance
L'enfant de lumière marche et avance...
Oui! Il est vivant!